Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 27 (2015)
Heft: 107

Artikel: Apparition d'un nouveau dialecte
Autor: Hafner, Urs
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-771975

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Après la naissance, le travail

Quelles mères reprennent rapidement leur activité professionnelle et sont satisfaites de leur situation? La psychologue Bettina Wiese, de l'Université technique de Rhénanie-Westphalie à Aix-la-Chapelle, s'est penchée sur cette question. Elle a interrogé 300 femmes en Suisse, en Autriche et en Allemagne dans le cadre d'une étude longitudinale. Si les conditions extérieures telles les horaires ou le stress au travail jouent un rôle, les qualités personnelles et les compétences des femmes sont également essentielles pour un retour réussi dans le monde professionnel. «Celles qui pensent pouvoir surmonter avec succès les difficultés et qui font preuve d'initiative au travail sont plus rapidement réintégrées», souligne Bettina Wiese.

Certaines regrettent toutefois ce retour à la vie professionnelle, révèlent les journaux intimes des femmes interrogées. Tel est davantage le cas des mères qui ont repris leur travail très peu de temps après la naissance de leur enfant. Celles qui sont en général facilement dépassées par le stress sont aussi plus menacées, une instabilité émotionnelle qui fait partie des caractéristiques personnelles difficiles à influencer.

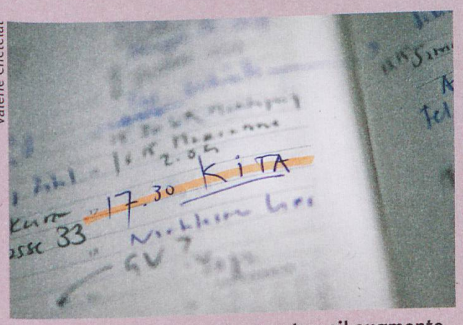
Les jeunes mères peuvent néanmoins influer leur retour au travail en le préparant à temps. Maintenir des contacts avec les collègues et s'efforcer de tenir ses compétences professionnelles à jour pendant la pause maternité s'avère avantageux.

Le partenaire joue un rôle complexe dans ce processus. Un projet étudie des couples afin de savoir dans quelle mesure le partenaire influence la durée de la pause maternité et le temps de travail de la mère. *Anne-Careen Stoltze*

—

B. S. Wiese et al.: Socialisation into organizations and balancing work and Family. In J. Vuori et al. (Eds.), Sustainable working lives. Managing work transitions and health throughout the life course. Springer, 2015

Valérie Chételat



Préparer à temps son retour au travail augmente les chances de bien le réussir.

Oscar Eckhardt

La même langue se parle désormais de Malans à Thusis en passant par Coire.

Apparition d'un nouveau dialecte

Tout comme les gens qui les parlent, les langues meurent et naissent. En général bien plus lentement, mais pas toujours: un nouveau dialecte alémanique s'est développé de manière presque inaperçue dans la vallée du Rhin grisonne au cours des dernières décennies. Il a été découvert et décrit par un linguiste de Coire. Oscar Eckhardt a interrogé oralement et par écrit 150 adolescents et jeunes adultes de la région pour analyser leur façon de s'exprimer.

Pour les non-Grisons, le nouvel idiome sonne simplement comme du grisonnais. Pour le linguiste et les indigènes, en revanche, il prend la place de trois groupes dialectaux: celui de la rive droite du Rhin (aussi utilisé à Coire), celui de la rive gauche et celui de l'enclave de Thusis. Le nouveau parler se distingue par des caractéristiques phonétiques, syntaxiques et lexicales.

Le fait que les anciens dialectes vieux de trois siècles aient laissé la place à une nouvelle langue régionale est essentiellement lié à l'augmentation de la mobilité, explique Oscar Eckhardt. Seul un tiers des personnes interrogées a ainsi donné le nom d'une localité pour qualifier leur dialecte (par exemple le «patois de Malans»). La plupart le décrivent comme du patois de Coire, du grisonnais ou simplement du suisse allemand. *Urs Hafner*

—

O. Eckhardt: Alemannisch im Churer Rheintal. Von der lokalen Variante zum Regionaldialekt (ZDL-Beiheft). Steiner Verlag, Stuttgart, 2016 (à paraître)

Une histoire de la violence

Les Pays-Bas se considèrent comme une nation tolérante et humaniste, et ses habitants partent de l'idée qu'ils se sont conduits à l'époque coloniale de manière plus civilisée que les Français, Portugais, Allemands ou Anglais. Mais tel n'est pas le cas, montre l'historien militaire Rémy Limpach, de l'Université de Berne, dans sa thèse qui sera publiée en 2016 en hollandais et en allemand.

L'Indonésie, alors une colonie hollandaise, mène de 1945 à 1949, une guérilla qui aboutira à son indépendance. Au cours de ce conflit, l'armée néerlandaise se montre particulièrement brutale à l'égard de la population civile, notamment sur l'île de Célèbes (aujourd'hui Sulawesi). Elle perpétue des actes de violence de masse: les soldats tuent des paysans, violent des femmes, torturent des prisonniers et incendient des villages. Les autorités coloniales légitiment ces actions, qui n'étaient pas des cas isolés, en invoquant la loi martiale, le droit d'urgence ou encore la lutte contre le terrorisme.

Trois raisons principales sont à l'origine de ces actes, selon Rémy Limpach: le manque de discipline et de formation des soldats, la fragmentation et la surcharge de l'armée, ainsi que l'accélération de la spirale de la violence suite également à des atrocités commises par l'adversaire. A cela s'est ajoutée l'image raciste que les Hollandais se faisaient de l'ennemi, note le chercheur. Aujourd'hui, la violence de masse de l'époque reste encore un sujet tabou aux Pays-Bas. *Urs Hafner*

—

R. Limpach: Business as usual: Dutch mass violence in the Indonesian war of independence 1945–49, in: B. Luttikhuis et al. (Eds.): Colonial Counterinsurgency as Mass Violence. The Dutch Empire in Indonesia. Routledge, New York, 2014

Nederlands Instituut voor Militaire Historie (NIMH)

Des soldats néerlandais posent sur l'île de Java avec des prisonniers de guerre.